

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail - Patrie

INSTITUT NATIONAL DE LA
STATISTIQUE



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace - Work - Fatherland

NATIONAL INSTITUTE OF
STATISTICS

Les Comptes Nationaux de 2011

• <i>Environnement économique international</i>	<i>2</i>
• <i>Situation économique nationale en 2011</i>	<i>3</i>
• <i>Offre boostée par les services</i>	<i>3</i>
• <i>Une demande forte</i>	<i>4</i>
• <i>Ralentissement des exportations</i>	<i>5</i>
• <i>Perspectives 2012</i>	<i>5</i>
• <i>Consolidation de la reprise économique</i>	<i>5</i>
• <i>Annexes</i>	<i>7</i>

Août 2012

L'économie nationale, avec un taux de croissance du produit intérieur brut (PIB) de 4,1%, engrange près d'un point de plus par rapport à 2010 : même si elle s'écarte de l'objectif de 5,7% affiché dans le cadrage macroéconomique décliné dans le Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCÉ).

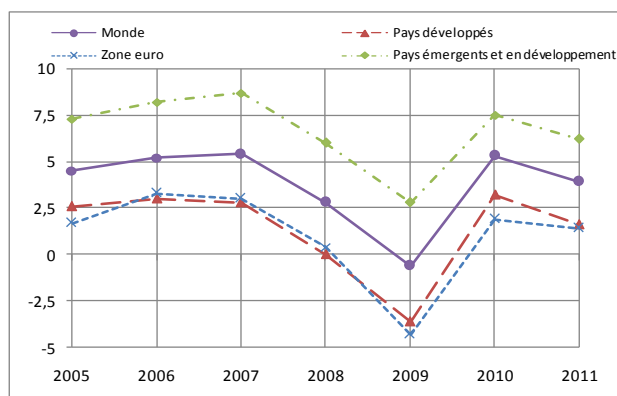
Cette croissance est tirée par la forte demande intérieure, résultat conjugué d'une hausse de la consommation finale et de l'investissement. Du côté de l'offre, le secteur secondaire poursuit son redressement tandis que le secteur primaire a pâti de la faible demande mondiale des produits de base.

■ ■ Environnement économique international

...ralentissement de la croissance mondiale

Après le rebond observé en 2010, l'activité économique mondiale a connu un ralentissement en 2011. Le taux de croissance mondial est passé à 3,9% après 5,3% en 2010. Ce ralentissement s'explique par une succession de chocs qui ont frappé l'économie mondiale, tels que la hausse des cours des matières premières et l'augmentation du prix du pétrole, ainsi que des incertitudes nées de la crise de la dette européenne. Les pays émergents et en développement n'ont pas été épargnés par ce ralentissement. Leur croissance est passée de 7,5% en 2010 à 6,2% en 2011, mais ils continuent d'alimenter la croissance mondiale, qui reste principalement tirée par la Chine (9,2%) et l'Inde (7,2%).

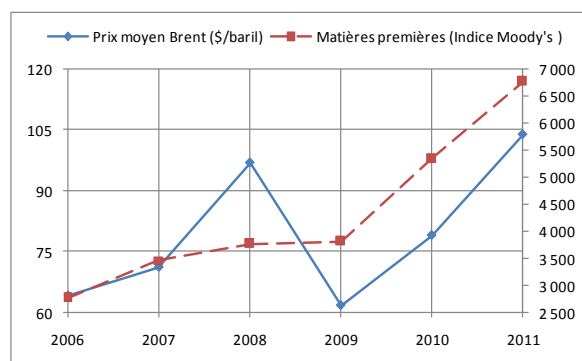
Graphique 1 : Taux de croissance dans les régions du monde (%)



Dans la zone Euro, la reprise amorcée en 2010 a été freinée par les chocs sur la demande mondiale et la crise de la dette. La croissance de la zone est passée de 1,9% en 2010 à 1,4% en 2011.

Dans la zone CEMAC, la croissance du PIB se situerait à 5,2% en 2011 contre 4,3% en 2010.

Graphique 2 : Evolution du prix du pétrole brut et de l'indice des matières premières importées (Moody's)



La flambée des prix internationaux des produits de base alimentaires et énergétiques observée en 2010 s'est poursuivie en 2011. En conséquence, le commerce international de biens et services a enregistré un taux de croissance en légère baisse de 5,8% en 2011 suite aux 12,9% enregistrée un an plus tôt.

L'indice Moody's de matières premières a continué sa progression à un rythme moins accéléré, passant de 40,2% en 2010 à 26,6% en 2011. Ainsi, les prix des principales matières premières exportées par le Cameroun ont fortement progressé : caoutchouc (32,0%), coton (47,5%), pétrole brut (31,4%), café robusta (9,0%). Seul le cacao a connu une baisse de 8,2% de son cours en 2011.

En 2011, l'inflation mondiale a continué de progresser, en lien avec les tensions inflationnistes sur les produits de base. Elle est passée à 4,7% en 2011 contre 3,7% en 2010. Dans les pays développés, les prix ont augmenté de 3,1% en 2011 contre 2,0% en 2010. Dans les pays émergents et en développement, l'inflation est passée à 5,8% en 2011 contre 4,4% en 2010.

Comme dans le reste du monde, l'inflation est en légère hausse dans les pays de la CEMAC, et se situe à 3,1% en 2011 contre 2,4% en 2010.

■ ■ Situation économique nationale en 2011

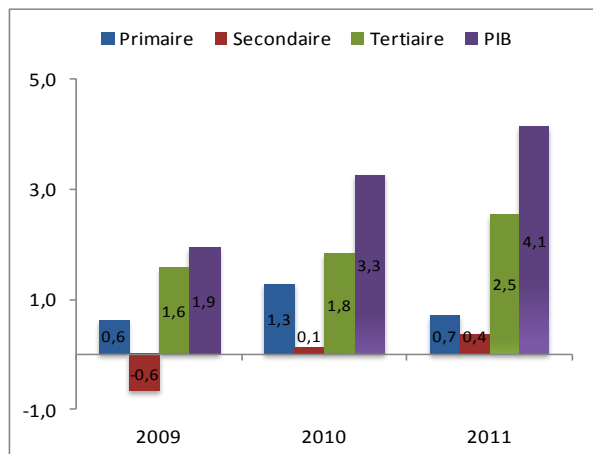
...progression de la croissance

Malgré le ralentissement de la croissance mondiale, la croissance économique nationale poursuit sa lente progression vers les objectifs pour la croissance fixés à 5,7% dans le Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE). Le taux de croissance du PIB s'est relevé de 0,8 point, passant à 4,1% en 2011 contre 3,3% en 2010. La croissance hors pétrole reste vigoureuse en 2011 : elle est de 4,6%, contre 4,1% en 2010.

● *Offre boostée par les services*

La croissance de l'activité économique a été portée par le secteur tertiaire et dans une moindre mesure par le secteur primaire. Le secteur secondaire quant à lui affiche une croissance modeste.

Graphique 3 : Contribution des secteurs d'activités à la croissance du PIB réel



...Le secteur primaire plombé par le recul de la demande mondiale

La croissance réelle du secteur primaire est estimée à 3,1% en 2011, soit un recul de 2,9 points par rapport à son niveau de 2010 (6,0%). Sa contribution à la croissance du PIB réel est de 0,7 point en 2011, soit une baisse de 0,6 point par rapport à celle de 2010.

Ce recul de la croissance est principalement lié aux mauvaises performances dans les branches

« sylviculture et exploitation forestière » et « agriculture industrielle et d'exportation » dont les produits sont principalement destinés à l'exportation. Ces branches ont en effet souffert du recul de la demande mondiale de matières premières, en lien avec le ralentissement de la croissance mondiale en 2011.

Dans le secteur primaire, la croissance a fortement ralenti à cause du profond repli des activités de l'agriculture industrielle et d'exportation et de la sylviculture et l'exploitation forestière. Ces deux branches, qui ont connu des croissances fortes respectives de 7,8% et 32,8% en 2010, ont subi des revers en 2011, en enregistrant la première une croissance négative de 1,6% et la seconde une faible croissance de 2,1%.

... secteur secondaire en cours de redressement

En 2011, le secteur secondaire sort la tête de l'eau. La croissance de 1,6% enregistrée l'année dernière rompt avec les contre performances observées depuis plusieurs années dans ce secteur.

Cette croissance a été obtenue grâce au dynamisme des branches « Bâtiment et travaux publics » (+9,6%) et « Industrie agro-alimentaire » (+4,2%). Elle a été ralentie par contre par les contre-performances de la branche « Extraction d'hydrocarbures » (-7,6%) en décroissance continue depuis 2006.

... Le secteur tertiaire reste le moteur de la croissance

Le secteur tertiaire poursuit son embellie et se positionne davantage comme le principal moteur de la croissance nationale. Il contribue en 2011 de 2,1 points (plus de 50%) à la croissance du PIB réel, +0,5 point par rapport à 2010, et affiche un taux de croissance de 5,8% en 2011 contre 4,0% en 2010.

Ce dynamisme du secteur tertiaire est principalement lié à l'évolution de la branche « Commerce de gros et de détail » (0,8 point), ainsi que des bonnes performances enregistrées par les Télécommunications (0,4 point) et les Transports (0,3 point). Cette bonne santé du tertiaire a été rendue possible par la bonne tenue des activités de service aux entreprises (0,2 point),

ainsi que des activités financières et des activités immobilières (0,1 point chacun).

Les services non marchands des administrations publiques enregistrent une croissance de 4,6%, en légère hausse par rapport à 2010, et contribuent de 0,4 point à la croissance du PIB réel.

... forte poussée des importations de biens

La forte poussée des importations de biens et services, observée en 2010, stimulée par le démarrage effectif de la mise en œuvre des grands projets structurants, se poursuit en 2011.

La croissance en volume des importations de biens et services se situe à 13,2% en 2011 contre 15,7% en 2010.

Hors pétrole brut, cette poussée des importances est principalement imputable aux achats de biens d'équipement, notamment les matériels de transport (24,1%), et de biens intermédiaires pour les industries, en particulier les produits métalliques et ouvrages en métaux (12,6%) et les produits chimiques (13,7%).

La demande de consommation finale des ménages participe aussi à cette poussée des importations de biens et services. En effet, les importations alimentaires (2,6 points), y compris les boissons et le tabac, et les produits de l'industrie textile et d'habillement (1,5 point), contribuent à cette hausse. Ainsi, les produits à base de céréales enregistrent un taux de croissance en volume de 53,3%, les produits du travail des grains (blé, riz, maïs, etc.) évoluent de 13,7% et les importations de boissons augmentent de 46,6%. Les importations des produits de l'industrie textile et d'habillement augmentent également à hauteur de 42,1%.

Les prix des biens importés ont fortement augmenté en 2011, atteignant 10,3% contre 0,8% en 2010. Cette hausse de prix est liée à la flambée des prix des produits alimentaires et pétroliers observée au niveau mondial en 2011.

Du fait de la forte progression des importations, le déficit commercial s'est alourdi de 358 milliards de FCFA, en passant de 543 milliards en 2010 à 901 milliards de FCFA en 2011, soit près de 7,2% du PIB nominal.

• Une demande forte

... contribution positive de la dépense publique

La contribution des dépenses de consommation publique à la croissance est en léger recul en 2011 : 0,6 contre 0,9 en 2010. Leur croissance se situe à 5,5% en 2011, en diminution de près de 3 points par rapport à l'année 2010.

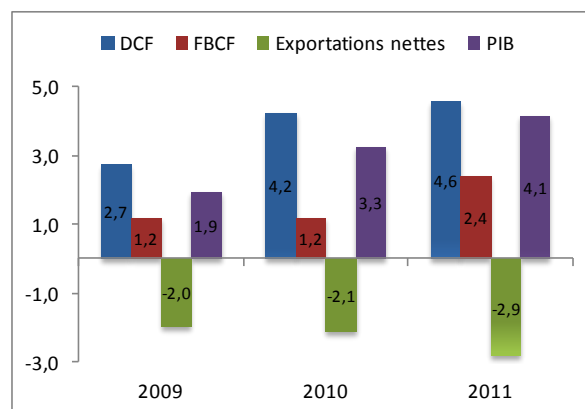
... une consommation privée soutenue, en dépit du regain de l'inflation

La dépense de consommation privée a augmenté de 5,3% en volume en 2011 contre 4,5% en 2010. Sa contribution à la croissance du PIB est de 4,0 points, en amélioration de 0,6 point par rapport à 2010.

Cette évolution favorable de la consommation privée est impulsée par la demande accrue des produits de l'agriculture vivrière et de l'élevage, des produits de l'industrie textile et des boissons, et les services de restauration et de transport.

S'agissant du pouvoir d'achat des ménages, les prix à la consommation finale repartent à la hausse. en 2011. L'accalmie observée en 2010 a été de courte durée puisque l'inflation côtoie la limite communautaire fixée à 3% Cette reprise de l'inflation s'explique essentiellement par la forte hausse des prix des biens importés (10,3%), tributaire des tensions inflationnistes observées au niveau mondial.

Graphique 4 : Contribution des emplois du PIB à la croissance réelle (en points)



... progression de l'investissement privé

La contribution de l'investissement à la croissance du PIB s'accroît en 2011. Après 2,1 points de croissance en 2010, elle se situe à 2,6 points en 2011. Son taux de croissance est estimé à 12,1% en 2011 contre 10,7% en 2010.

Cette contribution de l'investissement à la croissance (2,6 points de croissance) provient de l'investissement privé (2,3 points) ; ce qui tend à conclure que le climat des affaires s'améliore.

L'embellie de l'investissement privé observée en 2010 se poursuit en 2011. Le taux de croissance en volume de l'investissement privé passe de 11,6% en 2010 à 12,3% en 2011.

L'investissement public, quant à lui, enregistre une forte progression. Sa contribution passe de 0,1 point de croissance en 2010 à 0,3 point en 2011, et son taux de croissance se situe à 10,8 % en 2011 soit environ 2,5 fois celui de 2010.

Cette progression des investissements tant privé que public, qui peut s'expliquer par le démarrage effectif des grands projets, permet au taux d'investissement global de dépasser le cap de 2010 (19,0%) pour se situer à 20,6% en 2011.

...Fort recul des stocks

Le recul des stocks se poursuit en 2011. La variation des stocks contribue pour -0,2 point à la croissance du PIB après la baisse de -1,0 point enregistrée en 2010.

● *Ralentissement des exportations*

... le volume des principaux produits exportés en baisse

Le regain des exportations en volume de biens observé en 2010 a été freiné en 2011 par le ralentissement de la demande mondiale. Après une forte augmentation de 8,7% en 2010, le taux de croissance en volume des exportations de biens s'établit à 1,2% en 2011.

Cette baisse de régime est imputable aux principaux produits exportés, qui enregistrent des taux de croissance en volume négatifs en 2011. C'est le cas notamment du pétrole brut (-3,3%), du pétrole raffiné (-3,8%), ainsi que des produits de l'agriculture industrielle et d'exportation

(cacao, café, coton, banane, caoutchouc, etc.) qui enregistrent une baisse de 3,6% en volume.

Le Franc CFA s'est déprécié de 4,6% en moyenne annuelle par rapport au dollar US en 2011, en passant de 495 FCFA en 2010 à 472 FCFA en 2011. Cette situation est le reflet des difficultés économiques que traverse la Zone Euro.

La hausse des cours mondiaux des principaux produits d'exportation du Cameroun a induit une forte augmentation des prix des produits exportés à hauteur de 12,0% en 2011 contre -7,2% en 2010, en particulier le pétrole brut (22,7%), les carburants et lubrifiants (45,4%). Cependant, les prix des produits de l'agriculture industrielle et d'exportations ont enregistré une baisse de 7,1% en 2011, en rapport avec l'évolution défavorable des cours mondiaux du cacao, principal produit exporté dans ce groupe.

Perspectives 2012

● *Consolidation de la reprise économique*

Le ralentissement de la croissance mondiale observé en 2011 pourrait se poursuivre en 2012, en raison de la persistance de la crise de la dette souveraine en Europe. Le scénario de base du FMI prévoit un taux de croissance mondiale de 3,5% en 2012, en légère baisse par rapport à 2011 où il était de 3,9%.

La performance de l'économie nationale en 2012 est d'une part, tributaire de l'environnement international, en raison des relations commerciales et financières avec les pays avancés, et d'autre part, de la disponibilité des facteurs de production, du regain de la production pétrolière, ainsi que de la poursuite de la mise en œuvre des grands projets structurants.

Sur cette base, les informations disponibles permettent de projeter pour l'année 2012, un taux de croissance du PIB réel qui pourrait se situer aux environs de 5%.

Encadré 1 : Estimation du taux de croissance en 2012

L'estimation du taux de croissance du PIB réel pour l'année 2012 repose sur la détermination de la composante tendancielle du produit intérieur brut sur les années 2004 à 2011 et la simulation de différents scénarii de croissance basés sur les informations sectorielles disponibles au premier semestre 2012.

La composante tendancielle a été extraite du trend de la série trimestrielle du PIB récent, période de 2004 à 2011. La méthode de DENTON a été utilisée pour obtenir le PIB trimestriel.

Les informations économiques utilisées pour élaborer les différents scénarii de croissance concernent l'environnement international, l'indice trimestriel de la production industrielle, la production pétrolière, les statistiques du commerce extérieur et les productions sectorielles diverses.

Encadré 2 : Elaboration des comptes nationaux trimestriels

Le processus d'élaboration est déjà engagé grâce au concours financier du Gouvernement et à l'expertise technique des experts d'AFRISTAT, d'AFRITAC Centre et de l'INSEE de la France.

Les comptes nationaux trimestriels sont constitués des indicateurs macro économiques infra-annuels qui concourent à un meilleur suivi conjoncturel de l'activité économique.

En outre, ils permettent d'améliorer la projection du taux de croissance annuelle de l'économie décrite à l'encadré 1 ci-contre.

Selon le plan d'action arrêté, les résultats des premiers comptes nationaux trimestriels seront publiés au cours du dernier trimestre de l'année 2012.

Tableau 1: PIB courant, optique production (en milliards de FCFA)

Libellé	2007	2008	2009	2010	2011
1. Production	15 635,2	16 317,9	16 871,6	17 828,4	19 417,5
2. Consommation intermédiaire	6 614,6	6 685,3	6 687,0	6 992,8	7 845,0
3. Valeur Ajoutée (1-2)	9 020,6	9 632,6	10 184,6	10 835,6	11 572,5
4. Impôts sur les produits	771,6	811,2	855,6	864,1	973,2
PIB (3+4)	9 792,3	10 443,8	11 040,3	11 699,7	12 545,7

Tableau 2: PIB, optique production (évolutions des volumes en %)

Libellé	2007	2008	2009	2010	2011
1. Production	5,0	3,0	1,3	3,7	4,3
2. Consommation intermédiaire	7,3	3,6	0,8	3,9	4,8
3. Valeur Ajoutée (1-2)	3,3	2,6	1,7	3,5	3,9
4. Impôts sur les produits	2,9	6,0	4,9	0,4	6,7
PIB	3,3	2,9	1,9	3,3	4,1

Tableau 3: PIB, optique production (évolutions des prix en %)

Libellé	2007	2008	2009	2010	2011
1. Production	0,7	1,3	2,1	1,9	4,4
2. Consommation intermédiaire	0,3	-2,4	-0,7	0,6	7,0
3. Valeur Ajoutée (1-2)	1,1	4,0	4,0	2,8	2,8
4. Impôts sur les produits	0,5	-0,8	0,6	0,6	5,5
PIB	1,0	3,7	3,7	2,6	3,0

Tableau 4 : Ventilation du PIB par secteurs d'activités (en milliards de FCFA)

Libellé	2007	2008	2009	2010	2011
Secteur primaire	2 066,0	2 257,0	2 391,2	2 534,9	2 727,8
Agriculture des produits vivriers	1 305,4	1 417,0	1 570,2	1 643,5	1 817,9
Agriculture industrielle et d'exportation	104,8	147,6	158,5	187,5	177,6
Elevage, chasse	271,5	279,7	315,9	329,1	346,2
Sylviculture et exploitation forestière	268,9	288,0	216,1	235,7	244,9
Pêche	115,4	124,7	130,5	139,1	141,2
Secteur secondaire	2 689,1	2 791,0	3 044,9	3 241,7	3 422,8
Industries extractives	957,6	926,2	807,1	777,5	960,8
dont extraction d'hydrocarbures	942,1	910,5	789,1	757,1	940,6
Industries Agro-alimentaires	586,3	588,0	632,7	730,7	787,2
Autres Industries manufacturières	753,4	859,5	1 020,2	1 025,8	891,8
Electricité, gaz et eau	98,5	102,4	99,8	110,1	120,2
BTP	293,4	314,9	485,1	597,5	662,8
Secteur tertiaire	3 507,4	3 701,7	3 775,6	4 045,8	4 338,0
Commerce, restaurants et hôtels	1 976,3	2 053,3	2 058,9	2 107,2	2 254,8
Transports, entrepôts, communications	595,2	640,6	659,1	757,7	818,7
Banques et organismes financiers	76,3	94,1	92,4	101,0	123,4
Autres services marchands	906,4	974,7	1 025,1	1 143,8	1 209,4
SIFIM	-46,8	-61,0	-59,8	-64,0	-68,2
TOTAL VA MARCHANDE	8 262,5	8 749,7	9 211,7	9 822,3	10 488,6
BNM [1] des APU	660,2	768,9	845,2	878,6	943,6
BNM des ISBL	30,1	35,0	39,2	41,4	43,1
BNM des services domestiques	67,8	79,0	88,5	93,3	97,1
TOTAL VA NON MARCHANDE	758,1	882,9	972,9	1 013,3	1 083,8
TOTAL DES VALEURS AJOUTEES	9 020,6	9 632,6	10 184,6	10 835,6	11 572,5
Impôts et taxes nets des Subventions	771,6	811,2	855,6	864,1	973,2
PIB	9 792,3	10 443,8	11 040,3	11 699,7	12 545,7

Tableau 5 : Ventilation du PIB par secteurs d'activités (évolutions des volumes en %)

Libellé	2007	2008	2009	2010	2011
Secteur primaire	5,9	5,2	2,9	6,0	3,1
Agriculture des produits vivriers	5,6	6,6	5,0	3,7	3,8
Agriculture industrielle et d'exportation	-5,1	2,1	4,2	7,8	-1,6
Elevage, chasse	4,9	2,8	0,1	2,7	4,1
Sylviculture et exploitation forestière	26,9	2,5	-10,6	32,8	2,1
Pêche	2,0	2,6	1,3	3,4	1,9
Secteur secondaire	-1,4	1,2	-2,5	0,5	1,6
Industries extractives	-7,7	-1,8	-13,1	-11,9	-6,7
dont extraction d'hydrocarbures	-8,1	-1,8	-13,6	-12,6	-7,3
Industries Agro-alimentaires	3,4	1,8	-1,2	5,7	4,2
Autres Industries manufacturières	-1,0	4,4	-0,9	1,1	1,2
Electricité, gaz et eau	4,5	5,6	-0,6	3,9	3,6
BTP	0,5	-8,2	12,5	9,1	9,6
Secteur tertiaire	4,7	1,8	3,5	4,0	5,8
Commerce, restaurants et hôtels	2,0	0,3	-0,1	1,9	4,9
Transports, entrepôts, communications	9,3	8,5	7,5	5,3	8,2
Banques et organismes financiers	6,6	7,2	3,8	6,0	8,4
Autres services marchands	5,8	-2,3	7,4	7,5	4,7
SIFIM	-7,0	5,4	-6,0	4,3	3,7
TOTAL VA MARCHANDE	3,0	2,5	1,5	3,5	3,9
BNM [1] des APU	6,0	4,2	3,5	3,7	4,6
BNM des ISBL	7,7	4,8	4,3	5,3	3,3
BNM des services domestiques	7,7	4,8	4,3	5,3	3,3
TOTAL VA NON MARCHANDE	6,2	4,3	3,6	3,9	4,4
TOTAL DES VALEURS AJOUTEES	3,3	2,6	1,7	3,5	3,9
Impôts et taxes nets des Subventions	2,9	6,0	4,9	0,4	6,7
PIB	3,3	2,9	1,9	3,3	4,1

Tableau 6: Contribution des secteurs d'activités à la croissance du PIB réel (en pourcentage)

Libellé	2007	2008	2009	2010	2011
Secteur primaire	1,2	1,1	0,6	1,3	0,7
Agriculture des produits vivriers	0,8	0,9	0,7	0,5	0,6
Agriculture industrielle et d'exportation	-0,1	0,0	0,1	0,1	0,0
Elevage, chasse	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1
Sylviculture et exploitation forestière	0,4	0,0	-0,2	0,5	0,0
Pêche	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Secteur secondaire	-0,4	0,3	-0,6	0,1	0,4
Industries extractives	-0,5	-0,1	-0,8	-0,6	-0,3
dont extraction d'hydrocarbures	-0,5	-0,1	-0,8	-0,6	-0,3
Industries Agro-alimentaires	0,2	0,1	-0,1	0,3	0,2
Autres Industries manufacturières	-0,1	0,5	-0,1	0,1	0,1
Electricité, gaz et eau	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
BTP	0,0	-0,2	0,3	0,2	0,3
Secteur tertiaire	1,7	0,6	1,3	1,5	2,1
Commerce, restaurants et hôtels	0,4	0,1	0,0	0,3	0,9
Transports, entrepôts, communications	0,7	0,7	0,6	0,5	0,8
Banques et organismes financiers	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1
Autres services marchands	0,4	-0,2	0,5	0,6	0,4
SIFIM	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
TOTAL VA MARCHANDE	2,5	2,0	1,2	2,9	3,2
BNM [1] des APU	0,5	0,3	0,3	0,3	0,4
BNM des ISBL	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
BNM des services domestiques	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0
TOTAL VA NON MARCHANDE	0,5	0,4	0,3	0,4	0,4
TOTAL DES VALEURS AJOUTEES	3,0	2,4	1,6	3,2	3,6
Impôts et taxes nets des Subventions	0,2	0,5	0,4	0,0	0,5
PIB	3,3	2,9	1,9	3,3	4,1

Tableau 7: Le PIB et ses emplois (en milliards de FCFA)

Libellé	2007	2008	2009	2010	2011
1. Dépense de Consommation Finale	8 163,7	8 967,5	9 547,0	10 134,7	10 976,4
dont privée	7 170,2	7 840,1	8 303,7	8 776,3	9 519,1
publique	993,5	1 127,4	1 243,3	1 358,4	1 457,2
2. FBCF	1 702,2	1 842,3	1 964,9	2 219,9	2 582,6
dont privée	1 474,6	1 589,7	1 718,6	1 957,6	2 284,7
publique	227,6	252,6	246,3	262,3	298,0
3. Variation des stocks	-7,5	60,3	79,5	8,0	1,0
4. INVESTISSEMENT (2+3)	1 694,7	1 902,6	2 044,4	2 227,9	2 583,6
5. Exportations nettes	-66,1	-426,3	-551,1	-662,9	-1 014,3
6. Exportations	2 343,3	2 520,1	1 770,5	2 029,6	2 306,8
Exportations des biens	2 052,3	2 253,7	1 535,6	1 789,6	2 028,5
Exportations des services	291,0	266,4	234,9	240,0	278,3
7. Importations	2 409,4	2 946,4	2 321,6	2 692,5	3 321,1
Importations des biens	2 086,1	2 560,3	1 971,0	2 332,3	2 929,2
Importations des services	323,3	386,1	350,6	360,2	392,0
PIB (1+4+5)	9 792,3	10 443,8	11 040,3	11 699,7	12 545,7

Tableau 8: Le PIB et ses emplois (évolutions des volumes en %)

Libellé	2007	2008	2009	2010	2011
1. Dépense de Consommation Finale	5,1	3,6	3,3	5,0	5,3
dont privée	4,6	3,2	3,1	4,5	5,3
publique	9,1	6,3	4,6	8,4	5,5
2. FBCF	11,7	4,6	3,5	10,7	12,1
dont privée	12,8	4,2	4,9	11,6	12,3
publique	4,8	7,3	-5,4	4,4	10,8
3. Variation des stocks	-109,2	-903,9	79,3	-84,1	-92,0
4. INVESTISSEMENT (2+3)	5,7	8,5	5,9	5,6	11,3
5. Exportations nettes	-573,8	107,1	62,3	42,1	41,0
6. Exportations	5,3	-3,7	-12,5	7,8	2,2
Exportations des biens	6,4	-3,8	-13,3	8,7	1,2
Exportations des services	-2,5	-3,1	-6,8	1,5	10,0
7. Importations	15,2	4,0	-2,1	15,7	13,2
Importations des biens	16,3	3,8	-3,6	17,4	13,9
Importations des services	4,9	6,1	11,8	1,6	6,4
PIB (1+4+5)	3,3	2,9	1,9	3,3	4,1

Tableau 9: Contribution des emplois à la croissance réelle du PIB (en pourcentage)

Libellé	2007	2008	2009	2010	2011
1. Dépense de Consommation Finale	4,2	2,9	2,7	4,2	4,6
dont privée	3,3	2,3	2,3	3,4	4,0
publique	0,8	0,6	0,5	0,9	0,6
2. FBCF	2,1	0,9	0,7	2,1	2,6
dont privée	1,9	0,7	0,8	2,0	2,3
publique	0,1	0,2	-0,1	0,1	0,3
3. Variation des stocks	-1,0	0,7	0,5	-1,0	-0,2
4. INVESTISSEMENT (2+3)	1,1	1,6	1,2	1,2	2,4
5. Exportations nettes	-2,0	-1,7	-2,0	-2,1	-2,9
6. Exportations	1,1	-0,8	-2,5	1,3	0,4
Exportations des biens	1,2	-0,7	-2,3	1,3	0,2
Exportations des services	-0,1	-0,1	-0,2	0,0	0,2
7. Importations	3,1	0,9	-0,5	3,4	3,2
Importations des biens	3,0	0,8	-0,7	3,4	3,1
Importations des services	0,1	0,1	0,3	0,0	0,2
PIB (1+4+5)	3,3	2,9	1,9	3,3	4,1

Tableau 10 : Le PIB et ses emplois – évolutions des prix (en %)

Libellé	2007	2008	2009	2010	2011
1. Dépense de Consommation Finale	1,9	6,1	3,1	1,1	2,8
dont privée	2,0	6,0	2,7	1,1	3,0
publique	1,1	6,7	5,4	0,8	1,7
2. FBCF	-2,6	3,5	3,1	2,0	3,8
dont privée	-2,6	3,5	3,1	2,0	3,9
publique	-2,6	3,5	3,1	2,0	2,5
3. Variation des stocks	479,3	0,2	-26,5	-36,6	50,7
4. INVESTISSEMENT (2+3)	1,6	3,4	1,5	3,2	4,2
5. Exportations nettes	-92,8	211,4	-20,3	-15,4	8,5
6. Exportations	3,0	11,7	-19,7	6,4	11,2
Exportations des biens	0,0	14,1	-21,4	7,2	12,0
Exportations des services	29,1	-5,6	-5,4	0,6	5,4
7. Importations	6,4	17,5	-19,5	0,2	9,0
Importations des biens	6,5	18,2	-20,2	0,8	10,3
Importations des services	9,0	12,5	-18,8	1,2	2,2
PIB (1+4+5)	1,0	3,7	3,7	2,6	3,0

Tableau 11 : Echanges extérieurs, principaux produits d'exportation et d'importation (en milliards de FCFA)

Produits	2007	2008	2009	2010	2011
Total des exportations	2 052,3	2 253,7	1 535,6	1 789,6	2 028,5
Extraction Hydrocarbures	958,4	1 208,9	749,7	772,2	916,4
Industrie du Bois sauf fabrication de meubles	370,3	268,9	215,1	235,8	252,6
Raffinage de Pétrole	287,4	306,3	148,5	243,8	341,0
Agriculture Industrielle et d'exportation	112,5	113,3	147,2	173,2	155,0
Fabrication des Produits Métallurgiques	126,7	130,1	63,2	83,4	77,1
Total des importations	2 086,1	2 560,3	1 971,0	2 332,3	2 929,2
Fabrication des Machines et Appareils Electriques	274,1	357,7	345,2	359,2	445,2
Extraction Hydrocarbures	594,2	769,8	314,5	417,2	621,5
Travaux de Grains	131,2	249,5	232,0	258,0	310,4
Industries Chimiques	212,5	207,0	204,6	236,9	284,3
Fabrication des Produits Métallurgiques	160,5	168,7	132,4	205,2	266,2
Fabrication de Matériel de Transport	145,2	175,2	126,5	151,4	214,9
Solde commercial	-33,8	-306,6	-435,5	-542,7	-900,6

Tableau 12 : Ventilation du PIB réel par secteurs d'activités (base 100=2000) (en milliards de FCFA)

Libellé	2007	2008	2009	2010	2011
Secteur primaire	1 761,5	1 853,5	1 906,6	2 020,9	2 084,2
Agriculture des produits vivriers	1 159,8	1 236,7	1 298,9	1 346,6	1 397,3
Agriculture industrielle et d'exportation	139,2	142,1	148,1	159,7	157,2
Elevage, chasse	212,1	218,0	218,1	224,0	233,3
Sylviculture et exploitation forestière	151,5	155,2	138,8	184,3	188,2
Pêche	98,9	101,5	102,7	106,3	108,3
Secteur secondaire	2 237,1	2 264,3	2 208,1	2 219,4	2 254,0
Industries extractives	509,6	500,3	434,6	382,7	357,1
dont extraction d'hydrocarbures	496,8	487,7	421,4	368,4	341,5
Industries Agro-alimentaires	515,0	524,5	518,0	547,8	570,6
Autres Industries manufacturières	934,3	975,5	967,0	977,8	989,5
Electricité, gaz et eau	63,7	67,3	66,9	69,5	72,0
BTP	214,6	196,9	221,5	241,7	264,8
Secteur tertiaire	3 048,1	3 101,7	3 210,8	3 339,6	3 534,9
Commerce, restaurants et hôtels	1 657,9	1 663,3	1 662,0	1 692,8	1 776,1
Transports, entrepôts, communications	694,4	753,4	809,9	852,4	922,2
Banques et organismes financiers	97,3	104,3	108,3	114,9	124,5
Autres services marchands	648,0	632,8	679,6	730,7	765,1
SIFIM	-49,4	-52,1	-49,0	-51,1	-53,0
TOTAL VA MARCHANDE	7 046,7	7 219,5	7 325,6	7 580,0	7 873,1
BNM [1] des APU	668,2	696,0	720,6	747,1	781,3
BNM des ISBL	33,6	35,2	36,7	38,7	40,0
BNM des services domestiques	66,7	69,9	72,9	76,8	79,3
TOTAL VA NON MARCHANDE	768,5	801,2	830,3	862,7	900,6
TOTAL DES VALEURS AJOUTEES	7 815,1	8 020,7	8 155,8	8 442,6	8 773,7
Impôts et taxes nets des Subventions	639,8	678,1	711,0	714,0	762,1
PIB	8 454,9	8 698,8	8 866,8	9 156,7	9 535,8

Tableau 13 : Le PIB réel et ses emplois (base 100=2000) (en milliards de FCFA)

Libellé	2007	2008	2009	2010	2011
1. Dépense de Consommation Finale	6 973,3	7 222,1	7 458,8	7 833,6	8 252,7
dont privée	6 143,6	6 340,0	6 535,9	6 833,3	7 197,7
publique	829,7	882,1	922,9	1 000,3	1 055,0
2. FBCF	1 622,0	1 696,9	1 756,0	1 944,3	2 180,1
dont privée	1 405,1	1 464,3	1 535,9	1 714,6	1 925,6
publique	216,9	232,7	220,1	229,7	254,5
3. Variation des stocks	-7,0	56,0	100,5	16,0	1,3
4. INVESTISSEMENT (2+3)	1 615,0	1 753,0	1 856,4	1 960,3	2 181,4
5. Exportations nettes	-133,4	-276,2	-448,3	-637,2	-898,3
6. Exportations	1 779,1	1 713,5	1 499,2	1 616,0	1 652,3
Exportations des biens	1 573,9	1 514,6	1 313,7	1 427,7	1 445,2
Exportations des services	205,2	198,9	185,5	188,3	207,1
7. Importations	1 912,5	1 989,7	1 947,5	2 253,2	2 550,5
Importations des biens	1 733,5	1 799,7	1 735,1	2 037,5	2 321,0
Importations des services	179,0	190,0	212,4	215,7	229,6
PIB (1+4+5)	8 454,9	8 698,8	8 866,8	9 156,7	9 535,8

Tableau 14 : Répartition du PIB courant par secteurs d'activités (en pourcentage du PIB nominal)

Libellé	2007	2008	2009	2010	2011
Secteur primaire	21,1	21,6	21,7	21,7	21,7
Agriculture des produits vivriers	13,3	13,6	14,2	14,0	14,5
Agriculture industrielle et d'exportation	1,1	1,4	1,4	1,6	1,4
Elevage, chasse	2,8	2,7	2,9	2,8	2,8
Sylviculture et exploitation forestière	2,7	2,8	2,0	2,0	2,0
Pêche	1,2	1,2	1,2	1,2	1,1
Secteur secondaire	27,5	26,7	27,6	27,7	27,3
Industries extractives	9,8	8,9	7,3	6,6	7,7
dont extraction d'hydrocarbures	9,6	8,7	7,1	6,5	7,5
Industries Agro-alimentaires	6,0	5,6	5,7	6,2	6,3
Autres Industries manufacturières	7,7	8,2	9,2	8,8	7,1
Electricité, gaz et eau	1,0	1,0	0,9	0,9	1,0
BTP	3,0	3,0	4,4	5,1	5,3
Secteur tertiaire	35,8	35,4	34,2	34,6	34,6
Commerce, restaurants et hôtels	20,2	19,7	18,6	18,0	18,0
Transports, entrepôts, communications	6,1	6,1	6,0	6,5	6,5
Banques et organismes financiers	0,8	0,9	0,8	0,9	1,0
Autres services marchands	9,3	9,3	9,3	9,8	9,6
SIFIM	-0,5	-0,6	-0,5	-0,5	-0,5
TOTAL VA MARCHANDE	84,4	83,8	83,4	84,0	83,6
BNM[1] des APU	6,7	7,4	7,7	7,5	7,5
BNM des ISBL	0,3	0,3	0,4	0,4	0,3
BNM des services domestiques	0,7	0,8	0,8	0,8	0,8
TOTAL VA NON MARCHANDE	7,7	8,5	8,8	8,7	8,6
TOTAL DES VALEURS AJOUTEES	92,1	92,2	92,3	92,6	92,2
Impôts et taxes nets des Subventions	7,9	7,8	7,7	7,4	7,8
PIB	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 15 : PIB et ses emplois (en pourcentage du PIB nominal)

Libellé	2007	2008	2009	2010	2011
1. Dépense de Consommation Finale	83,4	85,9	86,5	86,6	87,5
dont privée	73,2	75,1	75,2	75,0	75,9
publique	10,1	10,8	11,3	11,6	11,6
2. FBCF	17,4	17,6	17,8	19,0	20,6
dont privée	15,1	15,2	15,6	16,7	18,2
publique	2,3	2,4	2,2	2,2	2,4
3. Variation des stocks	-0,1	0,6	0,7	0,1	0,0
4. INVESTISSEMENT (2+3)	17,3	18,2	18,5	19,0	20,6
5. Exportations nettes	-0,7	-4,1	-5,0	-5,7	-8,1
6. Exportations	23,9	24,1	16,0	17,3	18,4
Exportations des biens	21,0	21,6	13,9	15,3	16,2
Exportations des services	3,0	2,6	2,1	2,1	2,2
7. Importations	24,6	28,2	21,0	23,0	26,5
Importations des biens	21,3	24,5	17,9	19,9	23,3
Importations des services	3,3	3,7	3,2	3,1	3,1
PIB (1+4+5)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 16 : Répartition de la production à prix courants par secteurs d'activité (en milliards FCFA)

Libellé	2007	2008	2009	2010	2011
Secteur primaire	2 665,9	2 859,1	3 023,5	3 210,0	3 446,4
Agriculture des produits vivriers	1 415,4	1 528,7	1 693,3	1 774,3	1 972,0
Agriculture industrielle et d'exportation	245,6	276,5	292,4	322,8	323,3
Elevage, chasse	374,1	388,6	429,9	450,5	471,8
Sylviculture et exploitation forestière	477,3	504,2	439,8	485,9	495,9
Pêche	153,6	161,1	168,1	176,6	183,3
Secteur secondaire	6 688,3	6 723,4	6 862,6	7 178,0	7 941,9
Industries extractives	1 059,6	1 025,0	906,3	876,9	1 083,3
dont extraction d'hydrocarbures	1 035,5	1 001,6	880,2	848,2	1 053,8
Industries Agro-alimentaires	1 462,9	1 523,4	1 604,9	1 729,3	1 889,4
Autres Industries manufacturières	2 998,4	2 989,4	2 944,4	3 005,0	3 244,6
Electricité, gaz et eau	188,8	195,2	195,1	206,5	225,2
BTP	978,6	990,4	1 211,9	1 360,3	1 499,4
Secteur tertiaire	6 281,0	6 735,4	6 985,5	7 440,4	8 029,3
Commerce, restaurants et hôtels	2 849,1	2 987,2	3 011,0	3 146,9	3 383,0
Transports, entrepôts, communications	1 108,7	1 178,8	1 230,8	1 352,0	1 490,2
Banques et organismes financiers	127,3	148,0	148,4	159,1	188,6
APU et Sécurité sociale	593,7	710,0	770,5	809,8	866,3
Autres services	1 602,2	1 711,4	1 824,9	1 972,5	2 101,2
Production totale	15 635,2	16 317,9	16 871,6	17 828,4	19 417,5

Tableau 17 : Répartition de la production à prix constants par secteurs d'activité (base 100=2000) (en milliards FCFA)

Libellé	2007	2008	2009	2010	2011
Secteur primaire	2 317,5	2 440,8	2 517,1	2 655,8	2 725,8
Agriculture des produits vivriers	1 274,8	1 357,7	1 431,4	1 482,7	1 539,3
Agriculture industrielle et d'exportation	253,2	256,9	266,6	279,5	279,7
Elevage, chasse	328,1	337,0	346,1	355,5	368,4
Sylviculture et exploitation forestière	326,5	350,7	330,8	393,4	391,2
Pêche	134,9	138,5	142,2	144,7	147,3
Secteur secondaire	5 450,4	5 480,6	5 440,5	5 537,8	5 735,9
Industries extractives	610,5	599,4	530,1	472,2	442,1
dont extraction d'hydrocarbures	587,7	577,3	505,8	446,1	413,5
Industries Agro-alimentaires	1 345,6	1 380,4	1 401,9	1 490,5	1 580,6
Autres Industries manufacturières	2 491,5	2 531,9	2 467,1	2 484,0	2 542,5
Electricité, gaz et eau	124,7	131,4	132,1	135,0	139,9
BTP	878,1	837,5	909,3	956,1	1 030,8
Secteur tertiaire	6 197,3	6 469,3	6 616,8	6 921,1	7 305,0
Commerce, restaurants et hôtels	2 756,0	2 793,6	2 772,1	2 851,5	2 987,1
Transports, entrepôts, communications	1 314,3	1 468,1	1 547,9	1 645,8	1 780,2
Banques et organismes financiers	158,3	169,5	175,3	183,1	198,5
APU et Sécurité sociale	563,1	586,6	607,2	629,6	657,0
Autres services	1 405,7	1 451,6	1 514,3	1 611,1	1 682,2
Production totale	13 965,1	14 390,7	14 574,4	15 114,6	15 766,7

Tableau 18 : Répartition de la formation brute de capital fixe par produits à prix courants (en milliards FCFA)

Libellé	2007	2008	2009	2010	2011
Machines et appareils électriques	434,1	562,0	577,8	559,4	660,4
Matériel de transport	259,8	302,1	202,4	257,6	342,9
Meubles	91,7	84,8	87,3	86,1	99,9
BTP	852,8	854,5	1059,3	1192,9	1319,5
Autres produits	63,8	38,9	38,1	123,8	160,0
Total	1702,2	1842,3	1964,9	2219,9	2582,6

Tableau 19 : Structure de la formation brute de capital fixe par produits à prix courants (en %)

Libellé	2007	2008	2009	2010	2011
Machines et appareils électriques	25,5	30,5	29,4	25,2	25,6
Matériel de transport	15,3	16,4	10,3	11,6	13,3
Meubles	5,4	4,6	4,4	3,9	3,9
BTP	50,1	46,4	53,9	53,7	51,1
Autres produits	3,7	2,1	1,9	5,6	6,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 20 : Répartition de la formation brute de capital fixe par produits à prix constants (en milliards FCFA) (base 100=2000)

Libellé	2007	2008	2009	2010	2011
Machines et appareils électriques	398,9	498,8	496,6	572,5	564,7
Matériel de transport	324,7	363,8	319,5	364,6	491,8
Meubles	92,1	83,3	123,0	118,3	127,0
BTP	749,1	705,3	770,6	804,7	874,8
Autres produits	57,2	45,7	46,3	84,2	121,8
Total	1622,0	1696,9	1756,0	1944,3	2180,1

Tableau 21 : Structure de la formation brute de capital fixe par produits à prix constants (base 100=2000) (en %)

Libellé	2007	2008	2009	2010	2011
Machines et appareils électriques	24,6	29,4	28,3	29,4	25,9
Matériel de transport	20,0	21,4	18,2	18,8	22,6
Meubles	5,7	4,9	7,0	6,1	5,8
BTP	46,2	41,6	43,9	41,4	40,1
Autres produits	3,5	2,7	2,6	4,3	5,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Equipe Technique

Supervision générale

1. TEDOU Joseph, Directeur Général, Institut National de la Statistique (INS)
2. SHE ETOUNDI Joseph Guy Benjamin, Directeur Général Adjoint, INS

Coordination technique

1. NEPETSOUN, Chef du Département des Synthèses et des Analyses Economiques
2. NGUIGNANG Bernard, Chef de Division des Synthèses Economiques
3. NGHOGUE VOUFO Léonel Erith, Chef de Cellule des comptes provisoires et des comptes régionaux

Equipe de relecture

1. PEGOUE Achille, Chef de Cellule des comptes de biens et services
2. AMOUGOU René Aymar Bertrand, Chef de Cellule de la conjoncture
3. TALOM KAMGA Alain Magloire, Chef de Cellule des statistiques monétaires et des finances publiques
4. DEFFO Carlos, Chargé d'Etudes Assistant
5. NZEUYANG Carine, Cadre

Institut National de la Statistique

BP : 134 Yaoundé - Cameroun

Tél : (237) 22 22 04 45

Fax : (237) 22 23 24 37

Site Web: www.statistics-cameroon.org

*Une Publication du Département des Synthèses et
des Analyses Economiques*

© INS, Août 2012